

URVOY Dominique et Marie-Thérèse,
L'action psychologique dans le Coran.

Paris, Les Éditions du Cerf, 2007.
ISBN : 978-2204083683

En évoquant l'action psychologique dans le Coran, les auteurs s'intéressent aux différents aspects de l'écriture coranique. Le texte coranique comporte d'après les auteurs un système d'argumentation complexe ayant pour but d'influencer les musulmans, voire même de les manipuler. La motivation du croyant qui considère le Coran comme un texte sacré est perçue dans cet ouvrage à partir de sa dimension sociale (p. 11). Le Coran défend un certain ordre et un certain système de pensée et mobilise des outils de conviction subtils afin d'y soumettre le croyant. Afin d'analyser la stratégie argumentative dans le Coran, les auteurs commencent par décrire les procédés rythmiques dans le texte (p. 33-51). Ils établissent que le Coran comporte deux formes de procédés : l'accélération et le ralentissement qui correspondent au défilement des sujets concernés par le texte coranique et leur alternance entre un et plusieurs ou entre juifs et musulmans, etc. Le phénomène rythmique est analysé à travers des exemples pertinents de passages coraniques. En comparant leur analyse à la littérature exégétique et plus précisément aux passages concernant « l'ordonnement du texte » (*nizām al-kalām*), les auteurs constatent l'absence d'une approche qui explore les procédés rythmiques chez les commentateurs du Coran, comme al-Rāzī (m. 1209) ou encore al-Ṭabarī (m. 923). Ces derniers adoptent entièrement la tendance anti-juive propre au discours coranique et se chargent de l'explicitier lorsque celle-ci prend une forme allusive (p. 43). Leur engagement pour le discours coranique va jusqu'à l'anticipation de celui-ci. Dans son aspect anticipateur du sens coranique, le commentaire ancien peut être considéré, selon les deux auteurs, comme une œuvre littéraire à part entière, subjective et créative de sens nouveau qui demeure néanmoins dans le sillage du discours coranique.

La répétition est la figure rhétorique centrale dans le chapitre sur les procédés structurels de l'action psychologique dans le Coran. Une série d'exemples de répétitions est analysée partant du principe qu'il y a dans la répétition une manipulation de l'esprit du lecteur et de l'auditeur du texte. Premier constat structurel : le Coran ne répète pas seulement les mots mais également les structures entières. La répétition peut être accumulative ou encore amplificatrice. Les deux auteurs développent cette idée à partir de la sourate XXVI (Les Poètes) (p. 54). Il ressort de cette analyse que les procédés

de répétitions s'enchaînent d'une manière étroitement liée aux thèmes traités dans la sourate. Le but ultime de cette construction est de faire apparaître le Prophète Muḥammad comme le successeur légitime des prophètes qui l'ont précédé (p. 55). Le même procédé est appliqué dans d'autres passages comme la sourate XIX (Maryam) dans une visée polémique qui affirme la conception islamique de la prophétologie face au judaïsme et contre le christianisme (p. 59). Les procédés subliminaux dans le Coran (troisième chapitre) émanent des deux principes fondamentaux de l'Islam : l'unicité de Dieu et la prophétie de Muḥammad. Celle-ci implique l'obéissance à son égard. La notion d'obéissance est explicitée dans les ouvrages exégétiques et son objet englobe ce que le Prophète ordonne et interdit (p. 66). Les auteurs analysent les procédés subliminaux à partir de l'image de Muḥammad dans le Coran et en s'appuyant sur l'interprétation de certains passages coraniques dans les livres d'exégèse. Une stratégie thématique apparaît dès lors dans le tableau fait de Muḥammad dans le Coran. L'obéissance à Muḥammad est une thématique emblématique (p. 68-69). À côté de cette stratégie, il y a celle qui procède par blocs argumentaires comme l'enchaînement de différents thèmes vers un thème précis, celui de l'obéissance au Prophète. Le « glissement thématique » désigne un autre procédé où le thème de l'obéissance au Prophète surgit subitement mais insidieusement ou encore apparaît comme un ingrédient supplémentaire. Il s'agit selon les auteurs d'une stratégie « efficace » d'agencement de thèmes et d'arguments qui « fait passer en douceur » quelque chose de « difficile à avaler » (p. 73). La place que donnent les exégètes à ces procédés est très restreinte, ce qui mène les auteurs à conclure que, avec les commentateurs du Coran, « nous sommes en dehors de l'histoire » puisque ces mêmes savants sont en quelque sorte des savants sous l'influence de l'action psychologique du Coran.

Le sujet de l'ouvrage, non traité dans les études coraniques, complète un aspect fondamental de l'analyse textuelle du Coran et souligne les mécanismes de la conviction dans le texte de la révélation. Le Coran y est perçu comme entité compacte. Cependant, la continuité thématique du Coran et son agencement final n'est très probablement pas en action le long de l'histoire de sa transmission jusqu'à sa fixation. Le Coran est bel et bien un livre, mais il a été transmis d'une manière fragmentaire et continue à l'être dans les différents contextes de transmission. L'action psychologique dans le Coran est analysée à partir du texte seul du Coran. Les différents contextes de sa transmission sont mis à l'écart dans l'ouvrage. Le contexte chiite qui implique la considération de la notion de la falsification du Coran n'est pas abordé

par les auteurs. De même pour l'histoire des différents codex coraniques et celui des cercles d'enseignement et de transmission du Coran, ces mêmes cercles qui témoignent d'un mélange de genres entre Coran et autres genres littéraires. L'action psychologique clairement démontrée dans l'ouvrage gagnerait à être enrichie par l'étude des conditions de récitation du Coran qui mènent parfois, comme nous l'enseignent les sources, à la transformation du texte, ainsi que le montre le phénomène des variantes ou encore la thèse du Coran falsifié.

*Asma Helali
Institute of Ismaili Studies - London*